

**Création** le 7 novembre 2014 à La Passerelle, scène nationale de Gap et des Alpes du Sud, Gap (05).

**Vu** le 7 novembre 2014 à La Passerelle, scène nationale de Gap et des Alpes du Sud, Gap (05).

**Diffusion** les 15 et 16 janvier 2015, Espace Jean-Legendre, scène conventionnée, Compiègne (60); du 15 janvier au 17 février, exposition Mouvinsitu, Espace Jean-Legendre, Compiègne (60); du 27 au 29 janvier, festival Tendance, Maison de la culture d'Amiens (80); en juin, scène nationale de Douai (59) (option).

**Contact** cieleschosesde rien@yahoo.fr



© GÉRALD LUCAS

## LES CHOSES DE RIEN

# Mouvinsitu – Bienheureux sont ceux qui rêvent debout sans marcher sur leur vie

La carrière de Boris Gibé est décidément remuante. Après une adolescence sur la piste (cirque Zampanos), un premier opus détonnant (*Le Phare*), de petites formes (*Bull*, *Installation tripode*) et une grosse production en demi-teintes (*Les Fuyantes*), il semble avoir achevé sa mue auprès de son complémentaire compagnon de jeu, le vidéaste Florent Hamon. C'est du désir de renouer avec un plaisir créatif affranchi des calendriers de production qu'est né *Mouvinsitu*. Guidée par l'envie de partager des courts-métrages sur le Net, leur épopée les a menés de Saint-Ouen à Berlin, en passant par Detroit. D'usines abandonnées en ancien hôpital, ils y ont expérimenté les joies infinies du médium vidéo : dédoublements de personnages, inversion de perspectives, dans des ambiances de fin du monde... ([vimeo.com/mouvinsitu](http://vimeo.com/mouvinsitu)). En catimini des grandes scènes, la démarche s'est rodée pendant trois ans.

**Univers en délitement.** L'hydre *Mouvinsitu* se décline désormais en trois volets. L'exposition du même nom se présente comme un entre-sort labyrinthique : vidéo et jeux d'optique au charme désuet (praxinoscope, hologrammes...) y donnent

les premières clés du spectacle *Bienheureux sont ceux qui rêvent debout sans marcher sur leur vie*. Quand le duo entre en salle, c'est forcément pour en triturer les codes. Dans un univers en délitement où pendrillons, projecteurs et échelles se rebellent, les deux interprètes, penauds pantins en costume gris, affrontent tempête venant des coulisses, rais de lumière balayant le plateau, bruitages parasites ou océan de papier froissé. « Parler de la mécanique des rêves, davantage que de leur esthétique » : s'il y a du Beckett dans ce combat tragi-burlesque<sup>1</sup>, l'on pense aussi à Pierrick Sorin, Antoine Defoort ou Camille Boitel. Mais l'univers campé n'appartient qu'à eux, tout comme la poésie évocatrice de leurs insolites images : un spot qui laisse éclater un nuage de poudre, un loufoque hommage à Whitney Houston, un corps à corps endiable pour un final à pleurer de rire... A guetter sur les routes cet été, la version rue du projet, *Carte Blanche à Mouvinsitu*<sup>2</sup>. ● JULIE BORDENAVE

1. Pas un hasard, quand l'on sait que Boris Gibé a un temps souhaité adapter *Le Dépeupleur*.

2. Une version hors les murs a été testée en avril dernier au Citron Jaune, dans le cadre du dispositif Tridanse qui réunit aussi le 3bisf, le Vélo Théâtre et La Passerelle.